

En bref:

● RAVAGEURS :

- Pucerons: Observations fréquentes
- **Pyrale du buis: Reprise d'activité des chenilles**

● AUXILIAIRES:

- Faible activité

● MALADIES :

- Armillaire: Quelques cas en jardins amateurs



*Buis totalement défoliés par la pyrale
(Photo: Conseils coaching jardinage)*

Sommaire

Cultures ornementales

RAVAGEURS **P2**

- Thrips
- Acarie
- Pucerons **P3**
- Pyrale du buis
- Tordeuse de l'œillet **P4****
- Cheimatobie
- Psylles
- Aleurodes
- Cicadelles
- Cochenilles
- Otiorynque

AUXILIAIRES **P5**

- #### MALADIES
- Oïdium
 - Phytophthora sp
 - Mildiou
 - Armillaire
 - Hétérosporiose

Retrouvez les BSV sur
le site de la Chambre Régionale d'Agriculture ou le site de la DRAAF
www.bulletinduvegetal.synagri.com
<http://draf.bretagne.agriculture.gouv.fr>



Cultures Ornementales

► Ravageurs

● Thrips

Fréquence	↓	↓	↓
Intensité	↓	↓	↓

La présence de thrips est très faible en ce moment. Un seul cas est relevé (quelques individus) en production sous abris dans le Finistère sur grévilléa sans conséquences pour les plantes.

Quelques individus d'héliothrips sont observés en production sous abris sur laurier tin dans les Côtes d'Armor sans engendrer de dégâts.

Méthodes de lutte:

Lutte mécanique:

- Le binage permet de perturber la nymphose des thrips

Lutte biologique:

- Principaux auxiliaires commercialisés: acariens prédateurs (*Macrocheles robustus*, *Amblyseius swirskii*, *Amblyseius degenerans*, *Amblyseius cucumeris*), insectes prédateurs (*Orius insidiosus*, *Orius laevigatus*), nématode (*Steinernema feltiae*), champignon (*Verticillium lecanii*)



● Acariens

Fréquence	↓	↓	↓
Intensité	↓	↓	↓

Ces ravageurs sont très peu actifs. Quelques petits foyers sont notés en production sous abris sur choisya, trachelospermum, crinodendron et pittosporum tobira, aucun impact n'est observé sur les cultures.

Quatre cas de phytopte sont relevés en production, trois sous serres sur bambou (1), camélia (2) et un en extérieur sur poirier. On observe les premiers dégâts sur un cas sur camélia.

Méthode de lutte:

Lutte biologique:

- Favoriser la faune auxiliaire naturelle (acariens prédateurs, punaises prédatrices, chrysopes...)

Principaux auxiliaires commercialisés: acariens prédateurs (*Amblyseius californicus*, *A. cucumeris*, *A. degenerans*, *Phytoseiulus persimilis*), cécidomyie (***Feltiella acarisuga***) et punaise prédatrice (***Macrolophus caliginosus***).

Luttes prophylactiques:

- Vide sanitaire
- Désherbage des serres et aux abords des cultures

Autre méthode de lutte:

- **Pulvérisation d'huile blanche**

*Heliethrips
haemorrhoidalis*
(Photo: Interesting insects and other
Invertebrates)

● Pucerons

Fréquence	Yellow	Orange	Red
Intensité	Yellow	Orange	Red

On observe ces ravageurs fréquemment en production sous abris et plus rarement en jardins amateurs en extérieur.

Dans l'ensemble les foyers sont peu développés et ne créent pas ou peu de dégâts. Les végétaux concernés sont: rosier, muflier, pittospore, érable, choisia, camélia, hortensia, azalée, grévillia, abélia, pin, ciste, groseillier, solanum, gaura, hébé, fatsia, chêne vert, bambou, nandina, arbutus, fuchsia, genêt, pieris, daphné, chrysanthème, weigelia.

Les prévisions météorologiques nous annoncent des températures très douces dans les jours à venir, il est donc **fortement conseillé de bien surveiller l'évolution de ces foyers.**

● Pyrale du buis

Fréquence	Yellow	Orange	Red
Intensité	Yellow	Orange	Red

Les premières attaques de chenilles hivernantes ont été observées fin mars en jardin amateur dans le Morbihan (Nord et Sud). Les attaques sont rapides et conséquentes avec une défoliations importantes.

Dès que les températures augmentent au printemps les chenilles hivernantes reprennent leur activité. Il est donc important de bien surveiller les buis. Le risque de voir se **développer d'autres foyers est très important.**

Si vous possédez du buis il est fortement conseillé d'inspecter ceux-ci deux fois par semaine, pour une détection précoce qui permettra d'enrayer plus facilement le ravageur et qui permettra de limiter les dégâts. Il faut **souvent écarter les feuilles pour inspecter le cœur de l'arbutus.**

Différents moyens de lutte sont envisageables:

En préventif:

- Mettre en place des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles, donc limiter les fécondations de femelle et ainsi être avisé de leur présence pour une mise en alerte
- **Afin de limiter l'apparition des premières chenilles au mois de mars, il est possible d'enlever et de brûler les cocons d'hivernages présents sur les buis du mois de novembre au mois de février**
- **couvrir des pieds sains d'un voile d'hivernage ou équivalent pour éviter qu'ils ne soient contaminés à leur tour**

Œufs de pyrale du buis en ooplaques
(Photo: Fredon Bretagne)

Pucerons sur chrysanthème
(Photo: Fredon Bretagne)



En curatif:

- Utiliser un aspirateur pour retirer les chenilles des buis
- Couper les parties atteintes et les brûler
- Si vous possédez des haies de buis ou des buis de grandes tailles, vous pouvez secouer ou frapper vos buis avec un bâton. Les chenilles étant sensibles aux vibrations, elles tomberont au sol. Pour faciliter le ramassage, disposer au préalable un filet ou un tissu au pied vos buis. Vous pourrez ensuite ébouillanter, écraser ou brûler les chenilles
- Lâcher des hyménoptères parasitoïdes oophages
- Si une de vos plantes est touchée ou en cas de capture d'un papillon dans un piège, vous devez informer le voisinage de la présence du ravageur
- Utiliser du bacille de Thuringe en lutte biologique et recourir à des mesures curatives chimiques en cas de nécessité seulement
- Des actions collectives de surveillance et de traitement sont indispensables pour limiter la propagation de la pyrale du buis
- La lutte chimique est possible mais est à limiter car elle impacte les autres insectes



● Tordeuse de l'œillet

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

La pression chenilles de tordeuse de l'œillet est faible en ce moment, ainsi on observe deux cas dans le réseau en production sous abris sans conséquences pour les plantes, un sur eucryphia dans le Finistère et un sur fusain dans le Morbihan

Piégeage tordeuse de l'œillet:

Un réseau de piégeage de la tordeuse de l'œillet à l'aide de phéromones a été mis en place sur 4 communes: Plougoulm (29), Plougastel Daoulas (29), Muzillac et Saint Anne d'Auray (56)

Depuis le pic de vol relevé en août, le nombre de papillons piégés a baissé mais reste stable et assez élevé:

● Cheimatobie

Fréquence			↓
Intensité			↓

Des attaques de cheimatobie (chenille arpeuteuse) sont relevées sur fruitiers, chênes et liquidambar dans le Sud du Morbihan en jardins amateurs. Une pression importante est observée sur la zone cotière. Cette chenille peut défolier une multitude d'essences différentes.

Vous trouverez ci après un lien menant sur une fiche descriptive de ce ravageur réalisée par « la clinique des plantes »:

<https://www.cliniquedesplantes.fr/fiches/la-cheimatobie>



Une chenille arpeuteuse

(Photo: ©Milan Zubrik, Forest Research Institute - Slovakia, Bugwood.org)

● Psylles

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Deux cas sont relevés en production sous abris dans le Finistère et les Côtes d'Armor. Seuls quelques individus sont notés sur eucalyptus et eleagnus.

● Aleurodes

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Quelques individus adultes sont comptabilisés dans deux structures du réseau sous abris sur dipladenia (29) et ceanothé (22) sans engendrer de dégâts.

● Cicadelles

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Cinq attaques de cicadelles sont relevées dans le réseau en production sous abris, sur leonotis, romarin x2 (29), sauges et perovskia (22). Les premiers dégâts sont relevés sur sauge.

● Cochenilles

Fréquence		↓	
Intensité	↓		

On retrouve quelques individus de ces ravageurs en ce moment à faible intensité en production sous abris. Les principaux végétaux concernés sont: camélia, drimys, phormium, ophiopogon, aucuba, fusain, sarcococca.

Il est très difficile d'enrayer un foyer de cochenilles, il est donc fortement conseillé de bien observer les cultures pour pouvoir intervenir tôt.

En méthode de lutte préventive, il existe des pièges à phéromones afin de détecter la présence des mâles adultes et donc de limiter les accouplements.

En méthodes de lutte curative, la lutte chimique est utilisable, consulter le site internet <http://ephy.agriculture.gouv.fr/>

La lutte mécanique par le nettoyage manuel à l'eau savonneuse ou à l'alcool à 10% peut s'avérer efficace.

La lutte biologique peut être mise en place, voici les principaux auxiliaires commercialisés:

- Contre les cochenilles farineuses: insectes parasitoïdes (Anagrus pseudococci, Leptomastix dactylopii, Coccidoxenoides perminutus) insecte prédateur (Cryptolaemus montrouzieri)
- Contre les cochenilles à bouclier: insectes parasitoïdes (Aphytis melinus, Encarsia citrina), insectes prédateurs (Chilocorus nigritus, Rhizobius lophanthae)
- Contre les cochenilles à carapace: insectes parasitoïdes (Coccophagus lycimnia, Metaphycus flavus, Microterys flavus)

Il est très important de déterminer l'espèce de cochenille à cibler afin d'adapter le choix de l'auxiliaire.

● Otorhynque

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Des larves ainsi que des nymphes sont observées en production sur hortensia et rhododendron dans le Finistère et le Morbihan sans conséquences importantes pour les plantes. Une encoche de défoliation engendrée a été notée dans le Morbihan signifiant la présence d'adultes d'otorhynque. Ceux-ci émergent et devraient encore émerger dans les jours à venir.

► Auxiliaires

L'activité des auxiliaires est faible en ce moment mais on observe tout de même des pucerons parasités par des champignons entomophoraux et quelques pupes de syrphes.



Pupe de syrphe après
émergence de l'adulte
(Photo: FREDON Bretagne)

► Maladies

● Oidium

Fréquence	↓		
Intensité		↓	

Cette maladie est présente en production sous abris dans le Morbihan, l'Ille et Vilaine et le Finistère sur rosier, photinia et scabieuse engendrant des dégradations de feuillage sur ces deux dernières.

● Phytophthora sp

Fréquence	↓		
Intensité		↓	

Deux cas sont relevés sur rhododendron et lavande affaiblissant les plantes.

● Mildiou

Fréquence	↓		
Intensité		↓	

Cette maladie est observée en pépinière sur hébé, buddleia (56 sous abris) et laurier palme (29 extérieur). Les dégâts les plus marqués sont notés sur buddleia.

● Armillaire

Fréquence	↓		
Intensité			↓

Plusieurs cas d'armillaire sont observés en jardins amateurs dans le Sud du Morbihan sur érable, bouleau et eucalyptus. Une fois implanté ce champignon ne laisse que peu de chances de survie au végétal.

● Hétérosporiose

Fréquence	↓		
Intensité		↓	

Après analyse en laboratoire, un cas est relevé sur œillet en production sous abris dans le Finistère dégradant le feuillage.



Mycélium d'armillaire ayant
colonisé un tronc
(Photo: Gerbeaud)

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants : Pépiniéristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), CATE, ASTREDHOR-STEPP, FREDON Bretagne, Conseil Général D'Ille et Vilaine

Direction de Publication

Chambre Régionale d'Agriculture
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Tel : 02 98 88 97 71
Contact : Louis LE ROUX
Animateur inter-filières

Rédigé par :

FREDON Bretagne 5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD
Contacts :
- Julien KERVELLA : Animateur Cultures Ornementales et Zones non Agricole
02 98 26 72 13

Comité de Relecture : CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), ASTREDHOR-STEPP, Chambre d'agriculture de Bretagne, DRAAF-SRAL

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.